

Samedi 17 avril 2021



S. TSITSIPAS / D. Evans
6/2, 6/1

Interview de Stefanos TSITSIPAS

Q. Vous avez dit que c'était plus difficile que le score ne le laisse entendre en sortant du court. Cela a pourtant paru facile pour vous, vu de l'extérieur ?

R. Ce n'est pas facile d'entrer dans une demi-finale contre Dan. Il a fait de bons matches avant d'arriver là et a remporté de belles victoires. Il était en forme. Je ne savais pas à quoi m'attendre, il pouvait changer de tactique contre moi, aborder ce match différemment. Mais en fait, c'était comme la dernière fois que je l'ai joué sur terre battue. Je savais que je devais garder mon calme et faire les mêmes choses que la dernière fois. C'était dur de jouer contre lui parce qu'il remettait beaucoup de balles. Il fallait parfois forcer pour finir le point. J'ai fait quelques erreurs, donc cela n'a pas été facile. Mais je me suis adapté et j'ai gagné.

Q. C'est votre première finale ici. Que ressentez-vous ?

R. Beaucoup de belles choses sont arrivées à Monte Carlo, en parlant de ma famille. Je veux poursuivre cette tradition. On verra demain. C'est important pour moi d'être en finale à Monte Carlo. Je m'attends à un adversaire difficile pour ce match. Il sera important pour moi d'élever mon niveau de jeu, de repousser les limites. Je veux vraiment me mettre en position de pouvoir gagner cette finale, un grand tournoi comme ce Rolex Masters à Monte Carlo. C'est un rêve pour moi de jouer la finale.

Q. Qu'est-ce qui vous est arrivé de si bien à Monaco ?

R. J'en parlerai demain, si cela ne vous ennuie pas. Je préfère en parler demain.

Q. Comme vous voulez.

R. Oui. Cela concerne ma mère, on verra demain.

Q. Vous n'avez joué que des matches en deux sets pour arriver à cette finale. Vous sentez frais au moment d'aborder ce match ?

R. Je me sens bien. Je me sens plein d'énergie. J'ai encore beaucoup de combustible et d'énergie qui me restent. J'ai pu tout gagner en deux sets, c'est un grand plus. Je suis content d'avoir pu jouer comme ça, j'ai pris chaque match un à la fois, et j'ai abordé chacun d'eux avec la même intensité et la même énergie. Cela a joué pour finir en deux sets. On verra demain. Je suis vraiment concentré sur demain, je ne veux pas en dire davantage.

Q. Êtes-vous surpris de voir, dans le même tournoi, Novak et Rafa jouer en dessous de leur niveau standard ? Pensez-vous que c'est dû à leur deux mois d'arrêt, ou parce qu'ils prennent de l'âge et ont plus de hauts et de bas qu'à 25 ans ?

R. Tout le monde aime à penser que c'est parce qu'ils prennent de l'âge. Et en fait, ils prennent bien de l'âge. Mais cela ne semble pas du tout les déranger (sourire). Par le passé, ils ont bien géré des pauses comme celle-là. Je ne dirais pas qu'ils ont été affectés par une interruption. Ils semblent être revenus en forme, avec la même régularité

qu'avant. Ils ont paru bien s'adapter à leur nouvelle situation, avec un temps de jeu minimal. Je ne sais si c'est à cause de ça. Ils trouvent toujours des solutions à tout. C'est ce qui fait d'eux des « légendes » de notre sport. Ils gèrent très bien. Mais vous avez raison. On a l'habitude de voir Novak et Rafa aller loin dans tous les tournois. Laissez les jeunes couteaux montrer ce qu'ils ont dans le ventre ! C'est ce qu'il faudrait de temps en temps. Même toujours, pas quelques fois (rire) !

Q. Demain, vous jouez votre première finale de Masters 1000 contre un adversaire différent des « Trois fabuleux ». Sentez-vous plus de pression ?

R. Ce n'est pas la question. C'est plutôt à quel point je veux cette victoire. Cela ne me met pas forcément la pression. C'est purement une question de détermination, de volonté d'aller au-delà de mes limites pour obtenir ce que je veux. Je n'aime pas penser que c'est de la pression. Je n'appellerais pas ça comme ça.